



TROIS VOCALISES EN MOUVEMENT ET CONCLUSION

DÂ, YÉ

Disposition : les participants sont face à l'intervenant.

Déroulement : les mains s'accrochent fermement l'une à l'autre afin de pouvoir exercer une tension vers l'extérieur et sur les côtés. Cette vocalise permet de travailler la voix de poitrine.

L'intervalle est une quinte ascendante. Dans le registre grave, le son « dâ » est utilisé et les mains tirent virtuellement vers l'extérieur.

Dans le registre medium, la syllabe YÉ est choisie, les mains s'ouvrent latéralement sur le mouvement ascendant et se referment sur la mélodie descendante.

Points de vigilance :

- Il ne faut pas chercher un « joli son ». La voix de poitrine a un caractère rude.
- Afin de veiller à ne pas créer de tensions vocales, la vocalise ne doit pas être développée trop haut, en termes de registre (s'arrêter dans le haut medium).

ZIA

Disposition : les chanteurs sont répartis dans l'espace face au chef de chœur.

Déroulement : trois cercles sont réalisés avec les bras et le corps en même temps que les trois segments de la vocalise, du plus petit pour la première quarte ascendante (premier « Zia ») au plus grand pour l'arpège total (troisième « Zia ») en passant par un moyen pour la deuxième quarte ascendante (deuxième « Zia »).



La voix est libre et pleine, un peu comme une voix d'opéra pour les aigus.

Vers la fin de l'exercice, il est proposé à chaque chanteur de s'arrêter sur la hauteur de son choix dans l'arpège descendant et de tenir cette hauteur. Cela crée des accords parfaits majeurs.

ARPÈGES

Disposition : les chanteurs sont répartis dans l'espace face au chef de chœur.

Déroulement : les chanteurs sautent régulièrement en accord avec la pulsation et différents jeux de bras sont associés à cette vocalise très dynamique. Les mouvements ne comportant pas d'arrêt, chacun est concentré sur les gestes à effectuer et ne pense plus aux hauteurs. Cette vocalise facilite l'accès aux notes aiguës.

